

naire de tous les maux qui défoloient la patrie ,, (a).

C'est ainsi que Mr. D. poursuit un ouvrage qui lui a déjà acquis une juste célébrité ; un stile pur , coulant & aisé , des graces naturelles , des vûes sages , un zele soutenu par les armes de l'érudition & du raisonnement , continuent à faire l'éloge de cette nouvelle histoire de l'Eglise. Nous ne pouvons cependant dissimuler que notre admiration a souffert je ne fais quel affoiblissement à la lecture de ces deux derniers volumes ; nous avons eu quelque peine à reconnoître parfaitement l'auteur des quatre premiers. Soit qu'il y ait effectivement quelque dégénération dans son travail , soit qu'il y en ait dans notre maniere de voir , nous avons cru nous appercevoir qu'il étoit moins pressé d'arriver à son terme , & qu'il sembloit s'arrêter à des matieres étrangères un peu plus que son objet ne le comporte ; qu'il ne ramenoit pas assez les faits vers le but qu'il s'étoit proposé , & qu'il s'appesantissoit sur de froids détails sans résultat & sans conséquences ; qu'il sembloit quelquefois s'appliquer à remarquer les ombres d'un tableau & y noier les grands traits ; qu'il épaissoit quelquefois les couleurs , qu'il approfondissoit des traits de laidéur , & les marquoit de noir dans les objets

---

(a) Voyez au sujet des Croisades le Journal du premier Août , p. 164. --- 15 Décembre 1775 , p. 878.